

en couverture

Faculdade de Arquitectura, Universidade do Porto, Portugal, mars 2023.

Photo Léa Manadin, LOCI Tournai (Bac) - LOCI Bruxelles (Master)

lieuxdits #25

Juin 2024

édito

**Face aux enjeux climatiques, ré-imaginons
une architecture sobre en ressources** 1

Émilie Gobbo

**Quel avenir pour les immeubles de bureaux
du quartier européen ?** 2

Dorothee Stiernon, Morgane Bos, Anders Böhlke

Faire bouger les lignes 10

Robert Grabczan

Assèchement, dessèchement, drainage 18

Thibaut Ghils

Taliesin West, 1972 20

Pierre Van Assche

Parasol City 26

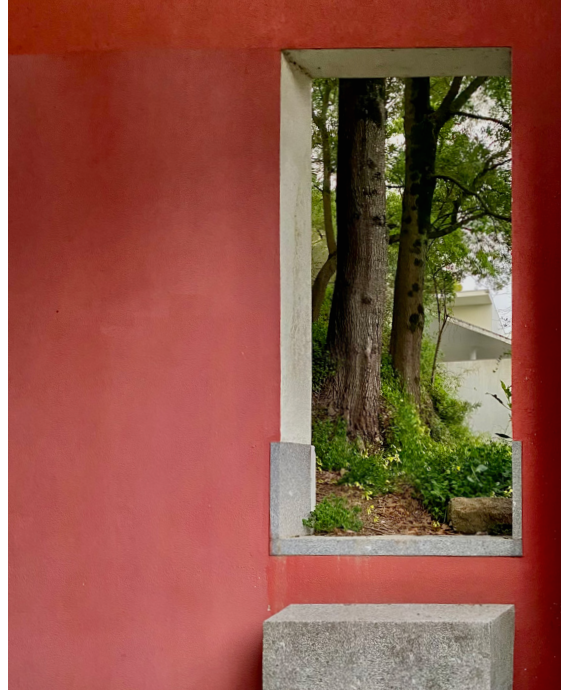
Damien Claeys, Sheldon Clevon,

Jesus Manuel Perez-Perez, Louis Roobaert

**10 ans d'arrêts sur images,
une pédagogie en mouvement** 34

Joëlle Houdé, Pietro Manaresi

lieuxdits #25



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment

Référence bibliographique :

Thibaut Ghils "Assèchement, dessèchement, drainage", *lieuxdits#25*, juin 2024, pp.18-19



SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046

e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)

Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Corentin Haubruge, Lucas Lerchs,

Nicolas Lorent, Pietro Manaresi, Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon

Conception graphique : Nicolas Lorent

Imprimé en Belgique



Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme



LAB

Louvain research institute for
Landscape, Architecture,
Built environment

www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

Assèchement, dessèchement, drainage

Des notions mal utilisées derrière lesquelles se cachent des représentations du territoire qui s'opposent

Auteur

Thibaut Ghils

Docteur en Art de bâtir et

Urbanisme LAB, UCLouvain

© 0000-0002-0388-3756

Résumé. Les termes assèchement et dessèchement sont utilisés comme des synonymes alors que ces notions, dont le sens a évolué au cours du temps, couvrent des réalités différentes renvoyant à des systèmes agropastoraux spécifiques ainsi qu'à une prise en compte bien définie du territoire. Le mot drainage est lui largement employé pour définir toute action visant à supprimer le caractère humide d'une parcelle. Ces trois termes sont rarement utilisés de façon correcte. Cet article vise à construire un cadre théorique stable autour de ces notions et à recadrer les visions de la gestion du territoire auxquels elles renvoient.

Mots-clés. assèchement · dessèchement · drainage · zone humide · Vallée Scarpe-Escaut

Abstract. In French, the terms assèchement and dessèchement are used as synonyms, while these concepts, whose meaning has evolved over time, cover different realities referring to specific agro-pastoral systems as well as to a well-defined account price of the territory. The word drainage is widely used to define any action aimed at removing the wet character of a plot. These three terms are rarely used correctly. This article aims to build a stable theoretical framework around these concepts and to reframe the visions of land management to which they refer.

Keywords. assèchement · dessèchement · drainage · wetland · Scarpe-Scheldt Valley

Introduction

En 1921, Lefebvre a publié un article décrivant la différence sans équivoque entre l'assèchement des champs et le dessèchement des marais (Lefebvre, 1921). Il est, à notre sens, le seul à avoir fait ce distinguo. Mais est-il justifié ? En voulant répondre à cette question, nous avons découvert que ces notions renvoyaient à des réalités spécifiques en termes de pratiques agropastorales. Mieux, elles exprimaient deux visions antagonistes de la. Par ailleurs, le terme *drainage* est aujourd'hui quasi systématiquement utilisé dans un sens erroné. L'objectif de notre article est de stabiliser ces notions.

Ce travail a nécessité l'analyse de 125 ouvrages et de 15 fonds d'archives belges et français allant de 1662 à nos jours. Nous livrons ici la conclusion résumée de cette étude.

Maîtriser l'eau

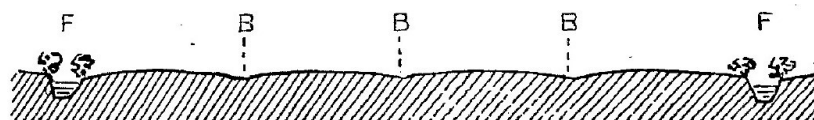
La maîtrise de l'hydraulique par les communautés religieuses au Moyen Âge est connue (Boulez et Al, 2004). Elle

s'exprime au travers de trois types de travaux :

1. la gestion de la quantité d'eau sur une parcelle pour la rendre plus productive ;
2. la mise en culture de zones humides (ZH) non propices à l'agriculture en supprimant l'eau qui s'y trouve
3. le détournement de cours d'eau ou la création de canaux alimentant des infrastructures (moulins, viviers...).

Chronologiquement, ces différents aménagements cohabitent. Nous nous centrerons sur les deux premiers qui sont, de nos jours, nommés indistinctement "assèchement", "dessèchement" ou "drainage".

Dans la vallée Scarpe-Escaut, durant le Moyen Âge, on peut estimer que 30 % du territoire (Scarwell & Franchomme 2005) était formé de zones humides. Pour subvenir à leurs besoins, les communautés religieuses ont menés des travaux dont certains leur ont permis de s'adapter à leur milieu alors que d'autres l'ont transformé.



① Coupe d'un champ figurant le principe de la culture sur billion. Le croquis montre la disposition des billions (B) et des fossés (F). (Lefebvre, 1921, p. 194)



② Exemple de culture sur billion, Laplaigne, Belgique, 2019. (Photo Thibaut Ghils)

S'adapter en asséchant

Le concept d'assèchement désigne de manière exclusive les techniques visant à réguler un trop plein d'eau sur un champ. Le débordement saisonnier des rivières sur les prairies amenait l'eau et les amendements nécessaires aux cultures. Mais ces inondations devaient être régulées. Les paysans traçaient dans les champs des rigoles parallèles nommées "billions", qui conduisaient le trop plein d'eau à des fossés collecteurs débouchant dans le fleuve ou la rivière. Des vannes évacuaient l'eau et empêchaient son intrusion. Si l'eau venait à manquer, elles étaient alors ouvertes.

Transformer en desséchant

Néanmoins, certaines parcelles comme les marais restaient improductives. Certains de ceux-ci ont ainsi été desséchés. Le dessèchement consistait à se débarrasser de la totalité de l'eau de façon irrémédiable en utilisant les mêmes techniques que l'assèchement (rigoles, canaux et vannes). Les marais desséchés étaient alors dévolus aux labours ou à la construction.

Ces deux techniques, assèchement et dessèchement, coexistaient au Moyen Âge, mais les parcelles desséchées restaient très minoritaires. Une corrélation entre l'humain et l'humide existait de manière évidente et l'adaptation au milieu prévalait sur sa transformation.

Les grandes campagnes de dessèchement

Une rupture nette s'opéra au XVII^e siècle avec la centralisation royale de la gestion territoriale. Sous Louis XIV, la France voyait sa population croître. Le besoin de terres justifiait de vastes travaux de dessèchement. En Scarpe-Escaut, les travaux commencèrent à Douai et progressèrent durant plus de deux siècles vers l'aval. Systématiquement, marais, prés humides et tourbières furent vidés de leur eau. Le motif devint sanitaire au XVIII^e siècle. Le dessèchement se mua en entreprise de salubrité publique, portée par les thèses aéristes (Fournier, 2008), alors en vogue. Celles-ci voyaient dans l'humide l'origine de toutes les épidé-

mies. Les zones humides furent alors méthodiquement desséchées, si bien qu'aujourd'hui, elles ne représentent plus que 1 % du total du territoire. Cette période de dessèchement se caractérise par une logique territoriale de conquête, axée sur la transformation du paysage. Le rapport à l'humide est devenu négatif et agressif.

Et le drainage ?

Le mot *drainage* est aujourd'hui utilisé pour signifier indistinctement toute action ou politique visant à chasser l'eau d'un endroit donné. En réalité, ce mot définit exclusivement une *technique*, à savoir l'utilisation de drains, des tuyaux en terre cuite ou en PVC enterrés, chargés de récolter l'eau des champs. Le drainage est aussi bien utilisé pour assécher que pour dessécher. Or, le terme est connoté et renvoie généralement au dessèchement, ce qui est faux. De plus, le drainage n'apparaît qu'au XIX^e siècle. Utiliser ce terme pour décrire des réalités antérieures est anachronique.

Conclusion

Assèchement et dessèchement renvoient à des réalités opposées. L'assèchement suggère un rapport *collaboratif* à l'eau, où l'humide fait le paysage, en constitue une ressource, et est indispensable à l'équilibre économique. Le dessèchement renvoie à une idée de conquête et d'*asservissement* du territoire où l'humide devient une contrainte à éliminer. La technique du drainage peut aussi bien être utilisée pour assécher que pour dessécher. Le terme *drainage* ne peut se substituer aux deux autres (*assèchement* ou *dessèchement*) car l'intention justifiant les travaux s'en trouverait occultée. Il est à proscrire s'il n'est utilisé dans son sens strict. ■

Félicitations à Thibaut Ghils, l'auteur de cet article qui, le 25 mai 2024, après avoir défendu publiquement sa thèse à LOCI+LAB Tournai, a accédé au grade de Docteur en Art de bâtir et urbanisme.

Bibliographie sélective

- Boulez, V., de Fays, R., Doyen, B. (2004). *Les chemins de l'eau. Les réseaux hydrauliques des abbayes cisterciennes du Nord de la France et de Wallonie*. Namur : Institut du Patrimoine Wallon (coll. Les dossier de l'IPW).
- Fournier, P. (2008). *Zones humides et "aérisme" à l'époque moderne*. Arles : Groupe d'Histoire des Zones Humides, Zones humides et santé.
- Lefèbvre, T. (1921). La Pévèle, étude de géographie historique. *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 4, pp. 189-198.
- Scarwell, H., Franchomme, M. Autour des zones humides : espaces productifs d'hier et conflits d'aujourd'hui. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* 6/1. [En ligne : <https://doi.org/10.4000/vertigo.2977>]